L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 25 JUILLET 1888.

L'Union Française.

Depuis quelque temps nous avons eu une longue série de fêtes scolaires, et invariablement nous prenons plaisir à suivre cette farandole dont l'intérêt est sans cesse renaissant. Pour venir il'une des dernières, la fête des Ecoles de l'Union Française n'en sera pas moins attachante.

Nous ne la cacherons pas, nous aimons toujours à en saluer le retour, à en suivre les détails. En effet, il est un nous ne savons quoi de touchant dans le fonctionnement de cette institution; chaque fois que s'y arrête notre pensée, elle nous est un témoignage irréconcilié de ce que peuvent la volonté, l'énergie menées dans une saine direction, ayant pour objectif le devoir, le bien.

Rappelez-vous et force vous sera de dire comme nous. Voilà une fondation qui a été décidée, osée, pouvons-nous écrire, alors que le capital d'argent ne répondait certes pas au capital des intentions humanitaires, excellentes. Voilà des Ecoles qu'une idée généreuse a lancées, quand tout semblait mettre en question leur maintien, alors que l'on s'adressait à un groupe relativement restreint.

Car, vous ne l'avez pas oublié, l'idée mère, celle qui a donné naissance à ces Ecoles, était la propagation de la langue française, et vous savez—la chose est triste à dire, mais elle est vraie, hélas !—vous savez si sur cette voie là—les obstacles se dressent !

Eh bien, en marchant prudemment, en faisant un emploi judicieux des ressources limitées dont on disposait, on est parvenu à mieux assurer le pas, à l'accélérer même, et aujourd'hui la fondation de l'Union Française paraît solidement, définitivement assise.

Le Conseil de Direction qui y préside, composé d'hommes intelligents, d'hommes de cœur, va *piano*, mais aussi va *sano*, comme disent les Italiens.

Ces messieurs, qui sont gens de tête et d'expérience, ne veulent pas trop en brasser, de peur de mal étreindre ; les développements se produisent lentement sans doute, mais cette sage lenteur est une garantie de durée, et déjà les résultats acquis et les perspectives du bien fait sont assez rassurants pour récompenser largement les bienfaiteurs.

Hier encore, les Ecoles étaient ouvertes aux seules garçons ; aujourd'hui le département des filles est en plein exercice, et le double cours se poursuit sous le contrôle de professeurs estimables, dont le dévouement égale le désintéressement.

On travaille beaucoup, on travaille intelligemment dans cette admirable ruche, et, satisfaction qu'on ne saurait trop estimer, on est parvenu à donner aussi leur fête — fête toute charmante — à ces enfants, qu'on pourrait presque dire les enfants adoptifs de la colonie française.

Qui, ce mignon peuple a déjà eu ses prix, ses médailles, s'il vous plaît, les deux ou trois années précédentes, et il les aura encore en l'an de grâce 1888, il les aura, bien mérités, cette année, et cela dès après-demain.

C'est effectivement à cette date du vendredi 27 juillet que l'Union Française convie ses invités en son local de la rue des Remparts. Là est la ruche, là seront couronnées les abeilles travailleuses. Vous entendez d'ici, n'est ce pas ? le joli bourdonnement de cette soirée.

Soirée complète, répétons le, car avant la distribution des prix auront lieu des exercices : musique et lettres—chant, compositions, récitations (français et anglais), comédie, vaudeville, ou parattra le dessus du panier de l'endroit, à la grande joie, à la juste fierté des familles, de la Direction et des professeurs : Mme M. D. Girard, Mlle E. Robert, M. W. E. Robert.

Puis, qui sait ? le programme exécuté, peut être dansera-t-on, et qui peut dire alors quand se terminera la soirée si allègrement attendue et qui commencera à sept heures et demie. En cela, parents, maîtres et directeurs ne se montreront pas trop sévères, nous en sommes certain. La gentille fête ne revient qu'une fois l'an ; l'on ne marchandera donc pas le plaisir à la petite légion d'honneur.

Avant de terminer, nous devons un remerciement, pour l'invitation qu'elle nous adresse, à la semblante enfant, la petite Camille Vignaud, qui, *Mademoiselle Boule en train*, l'an dernier, sera, après demain, *Mlle Bon Cœur de Lait*.

Une autre *marche* à gagner.

L. PLAUDE CANONGE.

L'Orchestre Mexicain.

"Les jours se suivent et ne se ressemblent pas," c'est là un dicton qui ne saurait s'appliquer à l'orchestre mexicaid. En effet, voici que sa troisième visite lui vaut de retrouver ici les succès qui l'avaient toujours accompagné aux deux premières : voici qu'après trois soirées il jouit déjà et pleinement de sa vogue d'autan. Pour lui les jours se suivent et se ressemblent donc, et il n'en faut féliciter, puisque chaque soir les sympathies du public lui donnent fête.

Depuis dimanche la foule se porte au West End ; chaque train dont on double ou triple le ruban, subit malaisément au monde de curieux qui les envahissent ; les plateformes des chars, les escaliers eux mêmes sont encombrés, et vous pouvez voir des excursionnistes—en bon nombre même—qui se risquent là à des hardiesses d'équilibrisme plutôt que de manquer le départ du train.

C'est ainsi qu'hier encore les vastes terrains du West End regorgeaient de monde et que, jusqu'à la dernière heure, le Pavillon était entouré d'une ceinture vivante presqu'impénétrable.

Nous sommes heureux de ce résultat, qu'il était facile, d'ailleurs, de prévoir, en se reportant au bon souvenir laissé à la Nouvelle-Orléans par les artistes que conduit le capitaine Encarnacion Payen.

Beaucoup de ceux-ci nous étaient connus, d'autres se sont joints à eux, mais le temps n'été bien utilisé, paraît-il, car tout cela se fond dans un ensemble toujours fort aimable à suivre.

On se tend vite compte que, dans ce groupe là, chacun y va de tous ses efforts et, mieux encore, de tout son sentiment.

En effet, plus vous écoutez cet orchestre, mieux vous reconnaissez que le sentiment ne laisse jamais la partie. C'est surtout par l'entente des nuances que se distinguent ces instrumentistes ; c'est par les détails les plus minutieux des dessins mélodiques qu'ils priment. Ils savent de prix des juxtapositions diverses : la sûreté, l'intensité de l'effet produit par les dégradations, l'extinction des cordes, des bois ou des cuivres succédant aux sonorités puissantes ; l'accentuaient le prix du coloris dans la musique, cette peinture ailée, intangible.

Il est dans ces exécutions, par les virtuoses mexicains, des passages, comme microphoniques qui, quand on n'en comprend point d'abord, ont une vraie puissance d'attraction, le charme, en un mot. Vous avez entendu, sans nul doute, des masses plus imposantes, vous avez reçu des impressions plus profondes, mais n'y contredisez pas, mais celle là n'en reste pas moins douce, aimable.

Et puis, et c'est là peut être la cause première de la popularité que commande l'orchestre de M. Payen, il est là d'étranges mariages de timbres, de fusions d'instruments, qui ont leur originalité aussi bien que la musique par eux interprétée ; des babillages guilleduques, capricieusement jetés, qui portent leur type, et un type non sans valeur.

Mais à quoi bon insister ici alors que la technique qui lasserait vite le lecteur ; à quoi bon s'ses offer dans une analyse aride, qui vous donnerait une idée sèche, incomplète, des artistes revenus parmi nous pour quelques jours ? Ce qu'il est plus aisé de dire, ce qui est vrai, c'est qu'ils ont convent leur note nouvelle, leur note à eux ; c'est qu'ils intéressent et que les heures de la soirée s'écoulent vite à les écouter là-bas sur les rives du lac.

Ne nous croyez donc pas sur parole, allez plutôt les entendre, et surtout allez vite, car, sous le craignons, cette semaine écoulée, ils nous quitteront pour reprendre le chemin de leur Mexique aimé et Dieu sait quand ils nous reviendront. N'est-il pas déjà question pour eux d'aller tourner à Paris, à l'époque où s'y ouvrira l'Exposition Internationale de 1889 ? Ils y trouveront bon gîte et bon accueil ; l'originalité de leur répertoire en est le gage.

L. PLAUDE CANONGE.

Souvenir du 14 Juillet.

Tel est le titre d'une publication (format de l'*Illustration*), qui vient de paraître à Mexico, sous le patronage de la colonie française.

Ce numéro unique, qui s'est vendu au profit des pauvres, est remarquable sous tous les rapports : aussi le succès en a-t-il été complet.

Cette édition ferait bonne figure à côté des meilleures éditions parisiennes. Le frontispice colorié est surtout excellemment réussi.

Les illustrations—en noir ou en couleur—y sont en grand nombre, dues à MM. Casimir Castro, Gomez, Godefroy, J. Alvarez, Willette, Poitevin, E. Perez, Padilla, J. Favorot, Uzès.

La partie littéraire consiste en prose et poésie ; nouvelles, chronique, souvenirs de voyages, études de mœurs, légende, sonnets, vers à la France, signés des noms suivants : Dr O. Gourgues, L. Hoffenbach, Georges Jane, Alphonse Allais, Mac Nab, M. Bailliot, A. Genin, J. Aicard, Sutter-Laumann, A. Samain, Albert Tinchant, L. Lejeune, N. Lebeau (Georges Auriol), Paul Courty, Chantecclair, X....., M. M. N., C. C.

Bonne part a été faite aussi à la musique : *La Marseillaise*, avec illustrations de J. Alvarez ; *Amours d'oiseaux*, paroles de A. Genin, musique de Oct. Gourgues, et enfin l'*Hymne Impérial Russe*.

Nous remercions l'ami qui nous a adressé cette belle et intéressante livraison.

NÉCROLOGIE.—Nous avons le vif regret d'annoncer la mort de M. N. R. Pepin qui, né en France, résidait à la Nouvelle-Orléans depuis 35 ans.

Durant cette longue période il s'était fait ici un vaste cercle d'amis, grâce à ses façons excellentes, grâce à son honorabilité qui ne se démentit jamais.

Mêlé toujours au monde des affaires, il y jouissait d'une grande considération ; tous ceux qui l'ont connu, sympathiseront avec sa famille, en deuil pour longtemps, à laquelle nous adressons nos respectueux et sincères compliments de condoléance.

M. Pepin était âgé de 64 ans. Les funérailles auront lieu aujourd'hui, mercredi, à 10 heures du matin. Le convoi partira de la maison mortuaire, 331 rue de Bourgogne.

L'ART.—Le dernier numéro de l'*Art*, Paris, 29 rue d'Antin, contient la fin du *Salon de 1888*, série d'articles critiques très remarqués et très remarquable, que signe M. Paul Leroi.

Citons encore des pages intéressantes sur *La Faïence parisienne*, G. de Lérin ; sur *L'Architecture au Salon de 1888*, A. de Baudot ; sur *La Gravure et la Lithographie au Salon de 1888*, Adolphe Piat.

Dans les gravures hors de texte, nous appelons l'attention sur une belle eau-forte de A. Mongin, reproduisant la toile de Paul Delaroche : *Les Enfants d'Edouard*, que connaissent depuis longtemps tous ceux qui ont fréquenté le Musée du Luxembourg. Cette composition, comme *Le supplice de Jane Gray*, *comme Cromwell devant le cercueil de Charles Ier ; comme L'Assassinat du duc de Guise au château de Blois*, figure au premier rang de l'œuvre du grand artiste, dont la création la plus brillante est peut-être l'hémicycle du Palais des Beaux Arts, Paris.

La chromo typographie, extraite du *Dictionnaire de l'Ameublement et de la Décoration*, par Henry Havard, mérite aussi d'être recommandée.

Cette même livraison du 1er juillet 1888 renferme également un grand nombre de gravures dans le texte, d'une valeur artistique réelle.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 juillet 1888.—Indications—Pour la Louisiane : Beau temps précédé de la pluie le soir ; les vents de l'Atlantique, température élevée, vents variables.

Température du 24 juillet 1888.

Thermomètre de E. & L. Claudin, opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	86	29
Midi	90	32
3 P. M.	90	32
6 P. M.	86	30

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

William Carrick à Mlle Lucinda Lewis.
Frank Williams à Mlle Cornia Williams.
Wm James à Mlle Josephine Thompson.
Charles Noesges à Mlle Elizabeth Pisoldi.

Naissances.

Mme Valery Y. Boisdoré, un garçon.
Mme Francois G. Favalora, un garçon.
Mme Louis E. Sander, un garçon.
Mme Norris Dietz, une fille.
Mme John T. Thomas, une fille.

Décès.

Louis Fortier, 10 ans, 493 rue Bagatelle.
Veuve Catherine Hunter, 60 ans, 247 rue Thalie.
Une fille de Mme Fred. Robertson, 10 jours, rue Dryades, près Peniston.
Henri de Hardegen, 7 mois, 5 1/2 rue Josephine.
Cuny, Pierre, 22 mois, 164 rue Première.
Martin P. Quinn, 60 ans, 388 rue Nord Dauphine.
Mlle Angela Poitevent, 28 ans, 259 rue Nord Rampart.
Mary Martin, 1 heure, 88 rue Sud Bourgogne.
Denis Smith, 1 heure, coin des rues Quatorzième et Saint.
Annie Fernandez, 2 mois, 105 rue St Antoine.
Corinne L. Walker, 1 an, chemin de Gentilly.
Marcant Duggan, 11 mois, 16 rue Howard.
Cora Field, 10 ans, 461 rue Dauphine.
Un enfant de 1 jour, coin des rues St Bernard et Villere.
Camelia Commagham, 3 mois, 212 rue Bienville.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

John J. Turney et Thomas Turney à Daniel J. Murphy, un terrain borné par les rues Poydras, Perdido, Bertrand et Bolivar, $800.

Westinghouse Electric Co au Louisiana Electric Light and Power Co, un terrain borné par les rues Dryades, Perdido, Bienville et Gravier, $61,000.

Succession de Ernest Forstall à Ernest Fragst Jr, un terrain borné par les rues Galvez, Hôpital, Johnson et Quartier, $2700.

Henry Picard et al. à Marks Isaacs, un terrain borné par les rues St Charles, Polymnie, Pretanée et Euterpe $9.000.

Crescent City Brewing Co. à Jos. Flannery, un terrain borné par les rues Canal, Robertson, Donaue et Villeré $20,000.

Third District Building Association à Gilbert et Dodt, deux terrains borné par les rues Urquhart, Moralese, Montégut et Féliciana $1000.

Cour Civile. — Succession Marie V. May est ouverte.

Geo Bouton contre Jules V. Charpentier pour $700.

Inventaire de la succession James J. Stuart $1,877 28.

Mme Alice Raymond contre Cornelius Regan pour $5000 de dommages.

Philippe Sherwood est déchargé de toute responsabilité envers ses créanciers.

8. Perkins contre Theo. Nuks, pour être mis en possession de certaine propriété.

Cour Criminelle de District.—Section B.

Joseph alias Rob. Walker, accusé de voies de fait, a été acquitté.

Joseph Peters, larcin, 2 ans de Pénitencier.

Lorenzo, vol, 4 ans.

Tim Burke, voies de fait, 3 mois de prison.

CONSEIL MUNICIPAL

Le vote du budget.—Les vacances des conseillers.]

Le Conseil s'assemble à 7 h. 45, sous la présidence du maire Shakespeare. Vingt-cinq membres répondent à l'appel du secrétaire qui donne lecture du message du maire, ainsi conçu :

MESSAGE DU MAIRE :

Hôtel de Ville, le 23 juillet 1888.

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

Au Conseil de ville :

1. Rapport du Trésorier de la ville pour la semaine finissant le 21 juillet 1888.

2. Pétition de Albert E. Bridge, qui demande l'autorisation d'établir une machine à vapeur.

3. Communication de citoyens du 6me district, habitant la rue Valence, qui protestent contre la pétition demandant la fermeture des Lanes mills.

4. Communication de Joseph Raymond, qui proteste, comme seul propriétaire du marché de la rue Seconde et en vertu de son contrat avec la ville et de certaines ordonnances, contre la reconnaissance par la ville de la signature de M. Belgery ou autres personnes non ou qui concerne le pavage de la rue voisine de ces marchés avec du gravier.

5. Pétition de MM. Kenneway, Buckley & Cie, pour obtenir l'autorisation d'établir une machine à vapeur.

6. Pétition de J. H Sampson, directeur de la Sampson Wood Manufacturing Co., pour obtenir le privilège d'établir une machine à vapeur.

7. Pétition de Louis Mathis, pour obtenir la correction d'assessements irréguliers provenant d'une erreur de transcription.

8. Pétition de MM. P. E. Théard & fils, avocats du capt. Mollien, du steamship *Marseille*, pour obtenir le remboursement d'une amende de $10.

9. Pétition de Chas H. Schenck pour obtenir une réduction d'assessement et une correction d'inscription de taxes, pour des raisons exposées dans la pétition.

10. Communication de l'Assemblée Locale No 4807 des Chevaliers du Travail qui protestent contre la construction du chemin de fer de ceinture.

11. Communication de P. L. Fonroby relativement à la nécessité de réparer immédiatement le pont du Bayou St-Jean.

12. Pétition de la Woods Dry Dock Company, établie au pied de la rue Allée à Alger, pour obtenir le remboursement de $15, montant payé en trop sur une somme due pour les licences de 1888.

13. Pétition de Justine Peguelon, 22 Promenade Carondelet, pour obtenir le remboursement d'une amende.

14. Rappèrt du Bureau des Directeurs du Shakespeare Almshouse, pour le trimestre finissant le 30 juin 1888.

15. Pétition de Geo. Hosy qui demande l'autorisation d'établir une machine à vapeur de huit chevaux pour fabriquer des brosses.

Pétition des habitants du Sixième district pour rétablir la circulation sur les levées Général Taylor et Auxerlitz dont l'accès est défendu par des clôtures.

Rapport du commissaire de police et des édifices publics pour la semaine finissant le 23 juillet 1888.

18. Rapport du voyer, relativement à la cause de la submersion de la rue Gravier entre Carondelet et Baronne.

19. Rapport du voyer, à la requête du Conseil, relativement à la réparation de la station de pompes du Pelican, 5ème district.

20. Communication du département des travaux publics, concernant plusieurs compagnies de chemin de fer.

La nomination de P. Grandes, commissionnaire, est soumise pour être confirmée.

Dans le même rapport le commissaire appelle l'attention du Conseil sur l'état délabré de contremètres de l'hôtel de ville qui sont inutiles et dangereux.

On estime qu'il en coûterait environ $60 à la ville pour les faire enlever.

Respectueusement,

JOS. A. SHAKESPEARE, Maire.

Lecture d'un message du maire sur le "Open Bill" dont lecture est donnée.

M. Haag propose de soutenir les vues de l'avocat de la ville, et le vote est unanime à cet effet.

Le trésorier Hardy informe le Conseil que les locataires des quais ont payé les $71 dûs pour l'éclairage des quais pendant le mois de juin.

Communication du contrôleur contenant les offres reçues pour le remorquage des bateaux à immondices ainsi que celles pour la fourniture du bois de construction.

Lecture de la lettre suivante de l'ex-commissaire des travaux publics, John Fitzpatrick :

Nouvelle-Orléans, 24 juillet.

A l'Hon. Jos. A. Shakspeare, maire, et au Conseil de ville :

Messieurs :

Je lis dans les journaux du matin la publication d'un rapport soumis à votre honorable Assemblée par le président du comité des finances.

Mon intention est de demander et d'exiger la plus minutieuse enquête sur les affaires en question. En fait, le rapport n'a aucun fondement et tout ce qui est consigné dans la protection honorable des intérêts publics lui fait défaut. Je tiendrai strictement responsables tous ceux qui se sont permis de soulever des doutes sur l'intégrité absolue de ma conduite officielle, parce que je pense qu'ils sont guidés seulement par leur esprit vindicatif.

Il est bien connu que la plupart des individus employés par le présent gouvernement municipal sont sans gîte ou sans moyens d'existence. Je n'ai point l'intention de leur soumettre, pas plus individuellement que comme officier municipal, à cet outrage et je vous informe que je suis déterminé à protester et à obtenir justice.

Respectueusement,

Signé : JOHN FITZPATRICK.

Sur motion de M. Claiborne, la communication est renvoyée à M. Fitzpatrick comme étant imperttinente.

Lecture des rapports des comités.

Rapport du comité de police.

Caporal J. S. Gross, incondulte ; accusation retirée.

Homme de patrouille F. Becker ; accusation retirée.

Le rapport est confirmé.

Les habitants des premier et quatrième districts se plaignent de la fumée qui s'échappe de l'usine de la Compagnie d'Eclairage Electrique Louisiana.

Les propriétaires de la rue Seconde demandent le pavage de cette rue avec du gravier Rosetta.

J. Schroeder demande l'autorisation d'établir une machine à vapeur au No 17 de la rue St Ferdinand.

Julie Baudet demande l'autorisation de construire une maison en bois rue St-Philippe, près Dauphine.

Protestation de la Eureka Assembly No 2933 des Chevaliers du Travail contre la construction du Belt R. R.

Pétition de plusieurs citoyens et charrons qui demandent qu'on n'observe pas l'ordonnance relative à l'encombrement des rues parce qu'elle affecte leur industrie à certaines saisons de l'année lorsqu'ils sont obligés de laisser des véhicules, etc., dans les rues.

Pétition de Vve C. McConnehey qui se plaint d'avoir été portée sur la liste des "dead heads" attendu qu'elle a toujours rendu des services pour les sommes qui lui ont été payées.

Lecture de l'ordonnance relative au paiement au *Daily News* de $2,528 pour frais de publication de la liste des votants frauduleusement inscrits.

M. Hanneman demande de quelle autorité ce bill est résulté et qui a autorisé la publication des noms. Il demande le renvoi de l'ordonnance.

M. Delavigne propose le renvoi devant le comité des finances. Le Conseil s'arrête à ce dernier parti.

Adoption de l'ordonnance de M. Hoey relative au nettoyage du canal d'Orléans, de Broad au Bayou St-Jean.

Adoption de l'ordonnance reconnaissant le droit à son traitement pendant le temps que le capitaine Siméon Oliaux a été suspendu, à l'agent de police Simeon Oliaux, injustement chassé du corps de police.

Lecture de l'ordonnance de M. Brittin, qui défend aux employés de la ville, sous peine de renvoi, de faire aucune transaction avec les prêteurs.

M. Hanneman déclare s'être assuré que 470 employés ont fait ces transactions avec leurs appointements du mois de juillet et 225 avec ceux du mois d'août. Il demande comment on pourra sévir contre cette pratique.

M. Brittin déclare que l'ordonnance ne commencerait à être observée—en cas d'adoption—qu'au 1er septembre.

L'ordonnance est adoptée.

L'ordonnance de M. Clark relative au transport de la poudre dans les rues est renvoyée devant le comité de police.

L'ordonnance de M. Hall, relative aux fourrières, est lue par le secrétaire. M. Fragos propose de la renvoyer devant le comité.

M. Hall s'y oppose parce que l'ordonnance est restée assez longtemps déjà entre les mains du comité.

M. Finlay propose de la renvoyer au comité de salubrité.

M. Delavigne est d'avis d'adopter immédiatement l'ordonnance.

M. Hunter demande dans quel but on veut référer l'ordonnance.

M. Finlay annonce que le comité de salubrité ne l'a pas étudiée.

M. Hameman propose de nouveau l'adoption.

M. Delavigne s'oppose à ce que l'on approche un nouveau délai à l'adoption.

M. Brittin propose, si, l'ordonnance est renvoyée devant le comité de salubrité de demander à celui-ci de présenter son rapport, mardi prochain.

M. Daniel approuve le renvoi de l'ordonnance et ajoute que son adoption ferait d'Alger un pâturage.

L'amendement de M. Brittin est approuvé et l'ordonnance est référée au comité de salubrité.

L'ordonnance de M. Hall relative aux chiens est adoptée.

Lecture de l'ordonnance relative au budget.

M. Brittin déclare que le présent budget tel qu'il a été proposé est le meilleur qui puisse être établi par le comité avec les moyens dont il dispose. Il parle longuement en faveur de l'ordonnance et demande son adoption.

M. Hanneman propose de faire imprimer des copies du budget et de reprendre la discussion mardi prochain.

M. Brittin propose de rejeter la motion de M. Hanneman. Elle est rejetée par 15 voix contre 11.

M. Brittin propose alors l'adoption du budget tel qu'il est présenté.

M. Hanneman annonce qu'il se voit voter qu'on connaissance de cause c'est pourquoi il demande que le budget soit lu article par article.

M. Brittin rappelle sa motion de voter le budget.

M. Hanneman demande alors pourquoi une somme de $500 a été mise de côté dans le budget pour être consacrée à la recherche de certains papiers.

Il ne voit pas la nécessité de semblable allocation.

Le budget des revenus est alors adopté sur nouvelle motion par 17 voix contre 9.

Le budget des dépenses est adopté par 16 voix contre 10.

La résolution de M. Hunter autorisant les locataires des quais à construire certains quais au pied des rues Clouet, Montegut et Port, entre Clouet et Louisa, est votée.

Adoption de l'ordonnance de M. Delavigne ordonnant l'enlèvement par la N. O. City and Lake R. R. Co., des matières qui empêchent le drainage au Coffee Lane.

Adoption de l'ordonnance de M. Delavigne, ordonnant l'enlèvement par la compagnie du chemin de fer de Terre-aux-Bœufs de matériaux mettant empêchement au drainage rue St. Claude, entre la rue des Champs-Elysées et les limites inférieures.

Adoption de l'ordonnance du comité d'organisation relativement à la création du poste de deux nouveaux gardiens payés $50 par mois.

Adoption de l'ordonnance du comité des rues et débarcères autorisant la Louisiana Retreat à placer un tuyau de 4 pouces allant de cet établissement au fleuve.

M. Daniel propose que lorsque le Conseil ajournera le 7 août il ajourne au 4 septembre. Adopté à l'unanimité.

Adoption d'une ordonnance du comité de police tendant à ce que les commandants des precincts prennent leurs mesures pour nourrir les prisonniers le dimanche.

Adoption de l'ordonnance accordant à M. Moses Schwartz l'autorisation d'établir une machine à vapeur au No 292 de la rue des Magasins.

Après lecture de plusieurs ordonnances, le Conseil ajourne à huitaine.

Collège des Jésuites.—Inviter des parents à une distribution de prix, au mois de juillet à midi, dans une salle de théâtre comble et cela par une température accablante n'est vouloir se donner le malin plaisir de leur imposer un petit supplice qui, ma foi, en vaut bien un autre. Mais peut-on vraiment se fâcher lorsque votre curiosité, alors que nous n'aurions qu'à quitter la salle vous fait prolonger ce supplice que même vous oubliez bientôt, parce que votre intérêt est captivé, que votre attention est concentrée sur la scène où se déroulent d'intéressants tableaux, s'agitent d'intelligents acteurs improvisés qui interprètent avec goût et sentiment une charmante pièce ? Non vraiment, on aurait mauvaise grâce à se plaindre ; aussi prend-on patience, on regarde, on s'émeut, on applaudit au succès des jeunes acteurs qui ne sont pas le moins à plaindre.

C'est qu'il a été vraiment très décidé, le succès de la cérémonie organisée par les Pères Jésuites qui dirigent le Collège de l'Immaculée Conception.

Le programme était peu chargé, il annonçait seulement une tragédie en 5 actes et 3 tableaux, mais quels soins on avait apportés à monter cette pièce. On voyait que les répétitions avaient été nombreuses et fructueuses et que l'on n'avait rien négligé pour assurer une exécution aussi parfaite que possible.

Les professeurs peuvent être fiers de leurs élèves, les élèves de leur exercice qui a été très-marqué et très-mérité pour quelques-uns d'entre eux qui ont parfaitement compris leur rôle et l'ont rendu avec une grande vérité. La pièce qui avait pour titre "Foscari," était distribuée comme suit :

Foscari (Doge de Venise), Gabriel Fernandez.

Francesco Foscari, son fils, Gianno Socola.

Comte Erizzo, sénateur, John Coleman.

Comte Zeno, sénateur, Numa Augustin.

Donato, sénateur, Douglas Stanfield.

Doamo, fils de Donato, Leo Bowling.

Celso, suivant d'Erizzo, Richard Lincoln.

Sénateurs, officiers, porteurs, pages, etc.

La scène se passe à Venise.

M. Fernandez a fort bien interprété le rôle de vieillard qui lui était confié, et sous son délicieux jeune il ne trahissait nullement le jeune homme.

M. G. Socola a bien rendu le caractère altier, impérieux et fier du fils du doge. Son débit ferme et assuré, son geste libre et naturel, ont valu à ce petit acteur, qui a fait preuve de grande mémoire en tenant un des principaux rôles, des applaudissements enthousiastes.

Le jeune Numa Augustin a été aussi fort remarqué et applaudi sous sa longue perruque noire qui faisait de lui un charmant petit Italien.

Il s'est aussi fort intelligemment acquitté de son rôle.

Succès non moins grand pour les autres interprètes, mais qu'il serait trop long de détailler.

Les trois tableaux qui ont rempli les entr'actes ont été saisissants, et le public n'a fait que les bisser, parce qu'il n'a pas osé aller plus loin.

La richesse des costumes a été particulièrement remarquée et a aidé au succès de la pièce, sur le dernier acte de laquelle le rideau est tombé au milieu d'applaudissements redoublés.

Il se levait de nouveau quelques minutes après sur un tableau plus sérieux mais non moins attendu.

Au milieu de la scène, une table chargée de diplômes, entourée de professeurs et de graduées anxieux d'entrer en possession de la preuve matérielle de leur savoir et de leur succès. Il y avait certainement encore avant d'en arriver là, à entendre le valedictory que M. Warren Crane a si essé en termes élogieux et émus aux élèves et aux professeurs.

Lecture est ensuite donnée des noms des gradués qui un à un reçoivent leur diplôme au milieu des applaudissements d'une assistance sympathique. Puis vient la distribution des médailles d'or :

Médaille de philosophie morale à M. Lucien Rivet.

Médaille de sciences naturelles à M. Lucien Rivet.

Médaille pour le meilleur essai en anglais à M. John Coleman.

Médaille pour le meilleur essai d'histoire à M. Alcide Boisblanc.

Médaille pour le meilleur essai en français à M. André W. Pouby.

Médaille pour le meilleur examen de français à M. Charles Fenier.

Voici la liste des gradués :

Maîtres ès arts—J. Judson Crane, A. B.; Louis Hanemann, A. B.; Charles A. Harewell, A. B.; Henry Milnor, A. B.; J. H. Charles Rivet, A. B., Ph. M.

Bacheliers ès-arts—L. Lucien Rivet, Warren J. Crane, James F. Chalaron, Henry F. Poché, Robert J. Maloney, Adolphe L. Rocquet, William J. Lepert, Oscar M. Poché, William F. Roy, Henry De Maly, E. D.; George R. Bernard, John A. Wogan.

Bacheliers ès-sciences—James D. Reynolds, Thomas J. J. Reynolds, J. J. Michel Rivet, Peter J. Stonso.

Diplôme commercial—Alcée J. Gelpi, Lucien J. B. Voorhies, Gilbert J. Vincent, James H. M. McQuillen, Thomas Broderick, Frank J. Lobrano, Walter E. Lawson, Thomas P. Graham, Robert H. Gogarty, John E. Koerner, Walter G. Frœt, John R. Howat, Henry W. Pike.

Classe de Rhétorique.

Doctrine Chrétienne — 1er prix, M. Landry ; 2me prix, J. Murray.

Excellence—1er prix, A. Sauley ; 2me prix, A. Flemming.

Latin—1er prix, A. Flemming ; 2me prix, A. Sauley.

Grec—1er prix, H. Flemming ; 2me prix, A. Sauley.

Anglais—1er prix, E. Conery ; 2me prix, R. Lincoln.

Mathématiques—1er prix, J. Murray ; 2me prix, L. Hubert.

Histoire—1er prix, A. Sauley ; 2me prix, A. Cahill.

Français.—1. A. Sauley. 2. A. Gelpi.

Examen.—A. Sauley, J. Murray.

Cours Littéraire.

Doctrine chrétienne—C. Berens, E. Higgins.

Excellence—D. Dowling, E. Higgins.

Latin—E. Higgins, N. Augustin.

Grec—E. Higgins, C. Bevez.

Anglais—T. Coleman, C. Flannery.

Mathématiques — N. Augustin, T. Dunn.

Histoire—C. Bevan, E. Barnett.

Français—C. Delery, L. Seré.

Examen—N. Augustin, V. Olivier.

1er Cours de Grammaire.

Doctrine chrétienne—E. Ferrandon, W. Tuson.

Excellence—E. Ferrandon, G. Delery.

Latin—G. Delery, E. Torribio.

Grec—G. Delery, C. Bonnemer.

Anglais—F. Torribio, C. Bonnemer.

Mathématiques—E. Ferrandon, C. Bonnemer.

Histoire—E. Ferrandon, G. Delery.

Français—P. Vallée, T. Devron.

Examen—G. Delery, W. Fenheney.

2me Cours de Grammaire.

Doctrine chrétienne—P. Gelpi, C. Ferrier.

Excellence—P. Gelpi, A. Landry.

Latin—P. Gelpi, A. Landry.

Grec—P. Gelpi, A. Boisblanc.

Anglais—P. Gelpi, A. Boisblanc.

Algèbre—P. Gelpi, A. Boisblanc.

Histoire—C. Ferrier, J. Devron.

Français—C. Gagnet, M. Couret.

Examen—C. Ferrier, P. Gelpi.

3me Cours de Grammaire.

Doctrine Chrétienne—E. Bergeron, A. Ferry.

Excellence—A. Ferry, S. Voorhies.

Latin—S. Voorhies, A. Ferry.

Grec—A. Ferry, E. Thibergs.

Anglais—A Ferry, E. Chenneaère.

Arithmétique—W. Barnett, A. Ferry.

Histoire—P. Crabites, W. Barnett.

Français—S. Voorhies, W. Wogan.

Examen—A. Ferry, W. Barnett.

Cour Commercial Supérieur.

Doctrine chrétienne—A. Gelpi, L. Voorhies.

Excellence—J. McQuillen, G. Vincent.

Anglais—A. Gelpi, J. McQuillen.

Mathématiques—G. Vincent, A. Gelpi.

Comptabilité—W. Lawson, G. Vincent.

Histoire—L. Voorhies, A. Gelpi.

Examen—A. Gelpi, L. Voorhies.

Cours Commercial, 3me Année.

Doctrine chrétienne—G. Ferry, G. Blardone.

Excellence—G. Ferry, J. Finan.

Anglais—L. Mathis, G. Ferry.

Mathématiques—L. Mathis, G. Ferry.

Comptabilité—G. Ferry, F. Willos.

Histoire—G. Bordonne, G. Ferry.

Français—W. Crane, J. Murray.

Examen—G. Ferry, J. Douglas.

Cours commercial.—2me année.

Doctrine chrétienne—H. Ferry, C. Delacroix.

Excellence—H. Ferry, J. Trauth.

Anglais—J. Trauth, H. Ferry.

Algèbre—J. Trauth, R. Lemonnier.

Arithmétique—J. Trauth, E. Gennelly.

Histoire—R. Lemonnier, H. Ferry.

Français—L. Mathis, J. Douglas.

Examen—J. Trauth, C. St-Raymond.

Cours commercial—1re année.

Doctrine chrétienne—E. Dare, R. Crunan.

Excellence—H. Thibodeaux, R. Donner.

Anglais—O. Delacroix, R. Crunan.

Arithmétique—L. Polles, A. Lanaux.

Histoire—R. Donner, E. Miltenberger.

Français—A. Maurer, R. Donner.

Ecriture—H. Thibodeaux, R. Byrne.

Examen—R. Crunan, R. Donner.

Cours Primaire.

Doctrine Chrétienne—V. Deveroux, C. Rainey.

Excellence—H. Landry, E. Gamard.

Anglais—H. Richardson, F. Eickert.

Arithmétique—V. Deveroux, E. Gamard.

Histoire—E. Gamard, V. Deveroux.

Français—G. Darcantel, C. Kernion.

Ecriture—F. Eicyert, F. Pellerin.

Examen—A. Redeu, R. Dillon.

2ème Classe.

Doctrine Chrétienne—C. Kernion, F. Trépagnier.

Excellence—G. Kernion, Y. Du Quesnay.

Anglais—G. Kernion, F. Trépagnier.

Arithmétique—Y. Du Quesnay, G. Kernion.

Géographie—G. Kernion, A. Burg.

Français—F. Eickert, C. Reanep.

Ecriture—G. Fahey, A. Herno.

Examen—A. Burg, G. Kernion.

On voit que la fin d'année a été belle pour le collège des Jésuites qui a formé cette fois trente-quatre graduées ; mais cette institution est depuis longtemps accoutumée au succès, et depuis quarante ans qu'elle est fondée elle a mis au monde bien des bacheliers. Elle perpétue, chaque année, la brillante tradition du passé en donnant à ses élèves une solide instruction à laquelle se joint une éducation soignée qui en est le complément indispensable.

Tous les prêtres qui composent le corps enseignant sont des hommes bons et affables qui se font invariablement aimer de leurs élèves. Ils exigent d'eux seulement et l'obéissance absolue, une entière soumission à la discipline qui du reste est fort bien entendue et point du tous tyrannique. C'est elle qui engendre chez les élèves une application soutenue qui est la voie de la réussite et la source des plus brillants succès. Nos élèves suivent le cours de cette institution dont les professeurs sont :

Principal—Rév. J. F. O'Connor, S. J.

Sous-principal—Rév. W. J. Connelly, S. J.

Secrétaire trésorier—Rév. A. Arnoé, S. J.

Aumônier—Rév. F. Gauvelet, S. J.

Logique, Métaphysique, etc.—Rév. T. O'Callaghan, S. J.

Physique, chimie, mathématiques.—Rév. W. R. Mine, S. J.

Français—Rév. Célestin Pitu, S. J.

Espagnol—Rév. P. de Carrière, S. J.

Rhétorique, mathématiques—Rév. D. O'Sull